



Lorsqu'on veut suivre l'évolution de l'emploi sur un territoire, il y a tout d'abord deux pièges à éviter. Le premier piège est de se baser sur les variations du nombre absolu de personnes occupant un emploi d'une période à la suivante. Hé, si on compare l'année 2013 à l'année 2012, on voit que le nombre d'emplois a augmenté de 48 000 au Québec, de 96 000 en Ontario et de 1 460 000 aux États-Unis ! Cela prouve que le Québec a moins bien performé que l'Ontario et que l'Ontario, à son tour, a moins bien fait que les États-Unis, n'est-ce pas ?

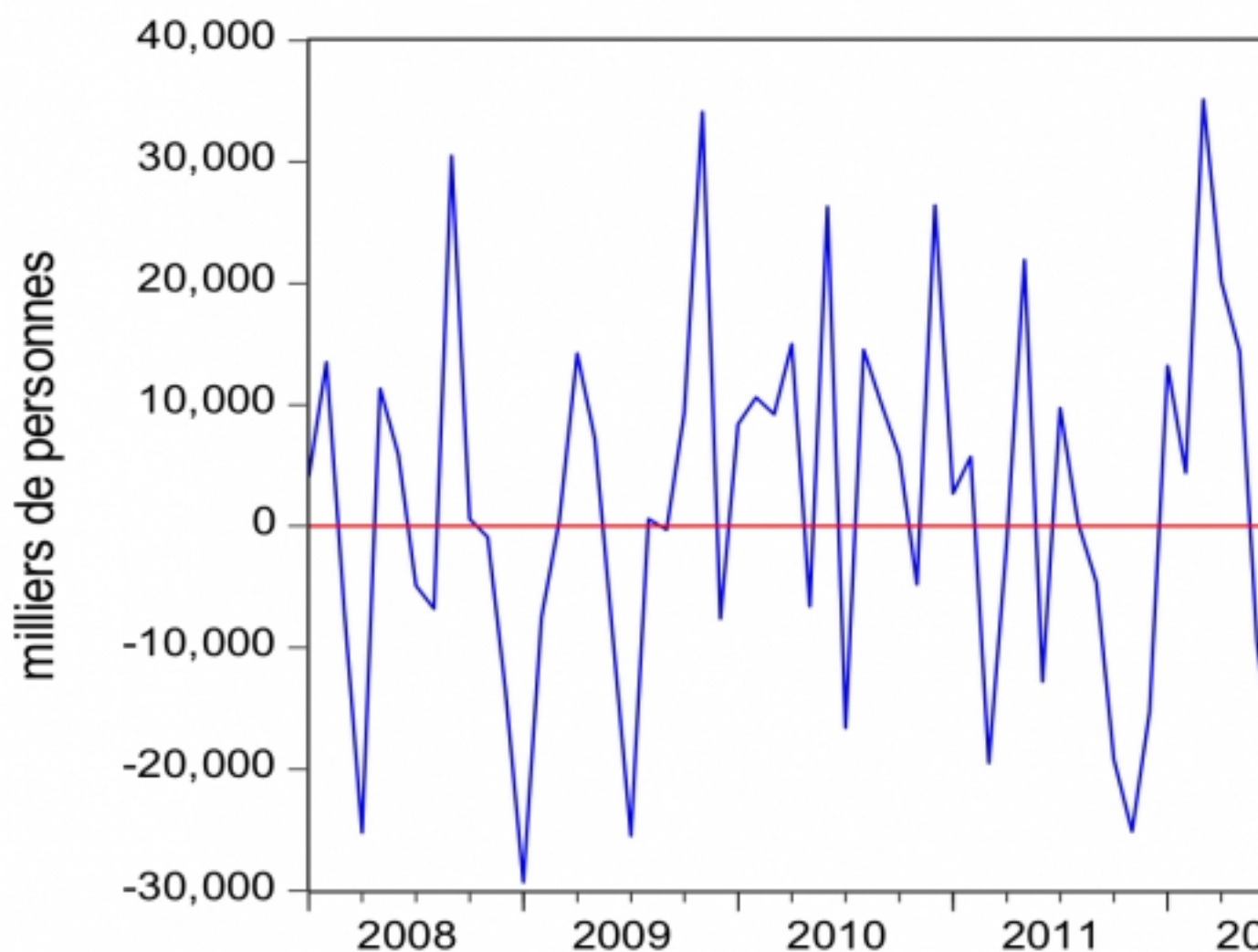
Cette conclusion n'a évidemment aucun sens. Elle omet complètement de tenir compte que la démographie n'est pas la même sur les trois territoires. Considérons la population des 15 à 64 ans, qui sont la principale source de recrutement de nouveaux travailleurs. En 2013, elle a augmenté de 8 000 personnes au Québec, de 49 000 en Ontario et de 850 000 aux États-Unis. Il serait évidemment farfelu de s'attendre que le Québec ait créé plus d'emplois que l'Ontario et que l'Ontario en ait créé plus que les États-Unis. Comme de fait, au cours des 15 années de 1998 à 2013, la hausse annuelle de l'emploi a été en moyenne de 52 000 au Québec, de 95 000 en Ontario et de 831 000 aux États-Unis.

Le second piège à éviter est de juger de l'évolution de l'emploi en se basant sur ses variations d'un mois au suivant. Par exemple, de janvier à février 2014, l'emploi a diminué de 26 000 au Québec, mais a augmenté de 6 000 en Ontario. Peut-on en déduire que la tendance de l'emploi est négative au Québec, tandis qu'elle est positive en Ontario ?

Encore une fois, pas du tout. La fiabilité des variations de l'emploi basées sur deux mois successifs pour juger de la tendance est absolument nulle. On n'a, pour s'en convaincre, qu'à observer les variations mensuelles qu'illustre la figure 1 pour les 80 mois écoulés de janvier

2008 à février 2014.

Figure 1
Variation de l'emploi entre le mois courant et le mois de janvier précédent
au Québec de janvier 2008 à février 2014.



Source : Statistique Canada.

Il saute aux yeux que ces variations mensuelles présentent une volatilité extrême qui interdit toute interprétation à court terme sur la tendance de l'emploi. Seulement au cours des 24 derniers mois, au Québec, on a enregistré huit inversions majeures, où des variations mensuelles de l'emploi fortement positives ont succédé à des variations fortement négatives et vice versa. Le tableau qui suit en dresse la liste :

Mois par rapport au mois précédent	Variation de l'emploi au Québec
Mars 2012	+35 000
Juillet 2012	-22 000
Août 2012	+37 000
Mars 2013	-19 000
Mai 2013	+19 000
Juillet 2013	-28 000
Octobre 2013	+28 000
Février 2014	-26 000

Source : Statistique Canada.

En Ontario, on retrouve la même volatilité extrême des variations mensuelles de l'emploi qu'au Québec. Une forte instabilité entache également les variations mensuelles de l'emploi à temps plein dans chaque province et les variations entre le mois courant et le mois correspondant de l'année précédente. Enfin, loin de s'annuler mutuellement, les différences entre les variations mensuelles du Québec et celles de l'Ontario affichent beaucoup d'instabilité elles aussi.

Comment éviter ces pièges en tenant compte de la démographie et en atténuant le problème de la volatilité des données mensuelles quand on veut avoir une idée juste de l'évolution de l'emploi ?

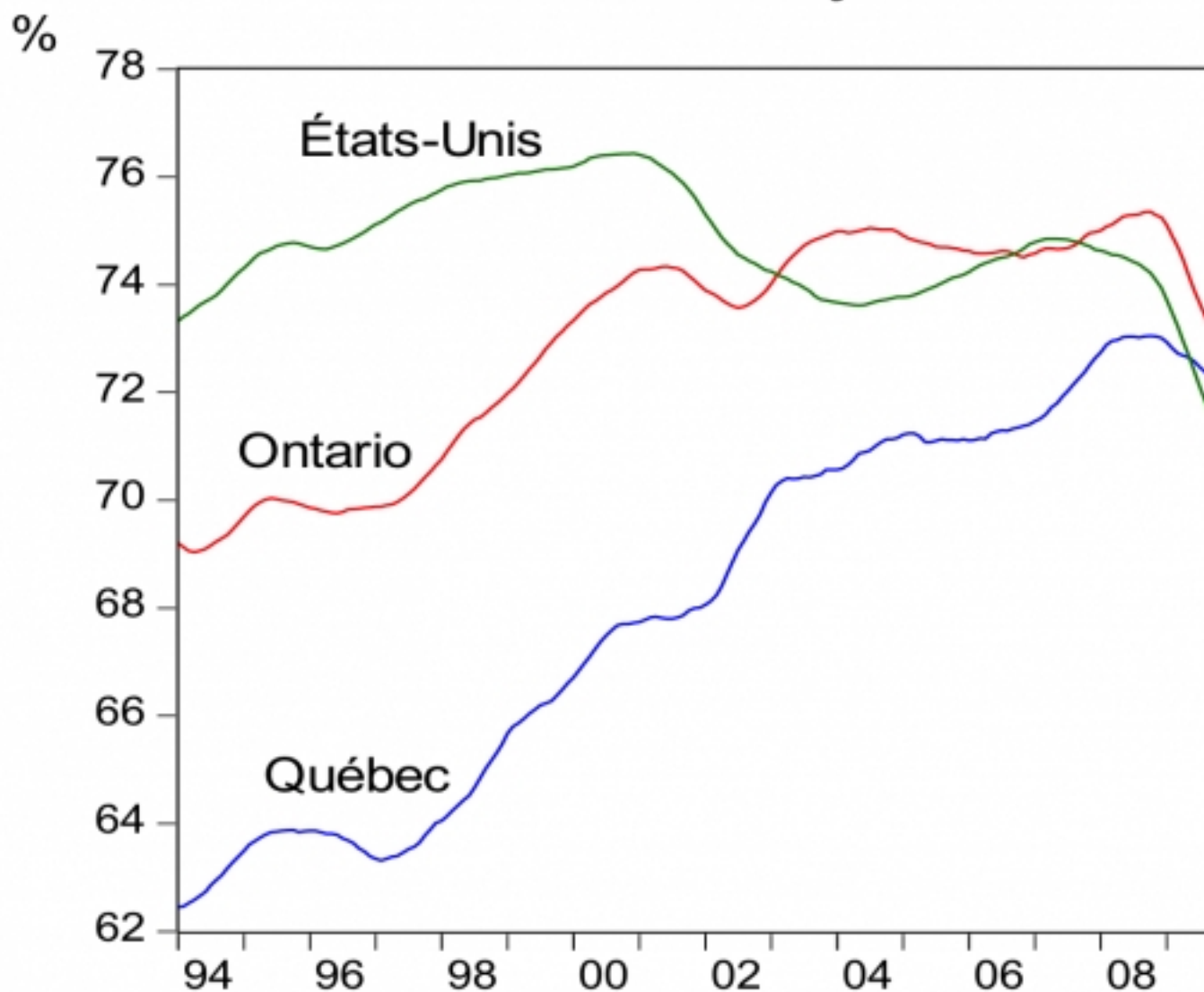
La réponse universelle des spécialistes à cette question est qu'on concentre l'attention sur une moyenne mobile du taux d'emploi.

Le taux d'emploi, c'est le pourcentage de la population qui occupe un emploi. En rapportant l'emploi à la population, on se trouve à tenir compte de la taille et de la croissance démographiques du territoire observé. La base démographique de référence qui est retenue par les organismes internationaux est habituellement la population de 15 à 64 ans, parce que c'est dans cette catégorie d'âge que se recrute l'immense majorité des travailleurs (97 % au Québec). L'indicateur utilisé est donc, plus précisément, le taux d'emploi des 15-64. Pour n'oublier personne, il est recommandable de diviser le nombre de toutes les personnes employées de 15 ans ou plus par la population totale de 15 à 64 ans.

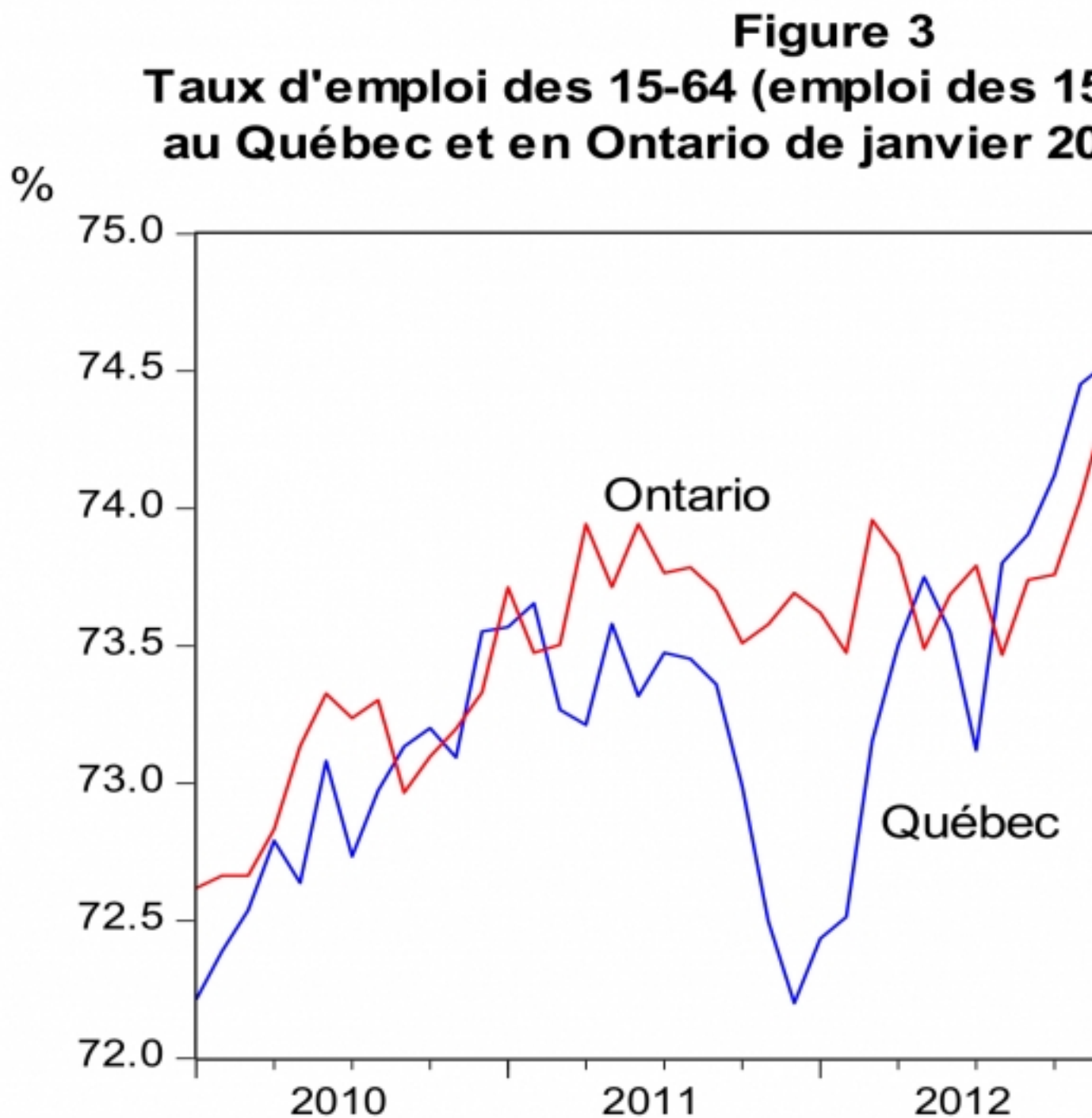
Afin de refléter le cycle naturel des quatre saisons de l'année, la moyenne mobile utilisée dans la suite va couvrir les 12 mois les plus récents. Chaque mois, elle se calcule comme la moyenne des taux d'emploi qui ont été enregistrés pour le mois courant et les 11 mois précédents. Par exemple, la moyenne mobile pour juin 2013 est la moyenne des taux enregistrés pour les 12 mois allant de juillet 2012 à juin 2013. Cette procédure atténue la variabilité des taux d'emploi mensuels, puisque le calcul de la moyenne permet aux taux excessivement faibles de certains mois de compenser pour les taux excessivement élevés de certains autres mois. On peut alors mieux discerner la tendance de fond du taux d'emploi.

La figure 2 utilise cette moyenne mobile de 12 mois pour décrire la trajectoire parcourue depuis 20 ans par le taux d'emploi des 15-64 au Québec et chez ses deux grands partenaires économiques, l'Ontario et les États-Unis.

Figure 2
Moyenne mobile de 12 mois du taux d'emploi de
en Ontario et aux États-Unis de janvier 1994 à



Sources : Statistique Canada ; U.S. Bureau of La



Source : Statistique Canada